

PREMIER CHANT.

7

De plus légers vaisseaux, dont je tairai les noms,
Autour de l'Amiral rangeoient leurs pavillons.
Des chefs qu'il a perdus s'il plaint le sort funeste,
Consolé par le prix du nombre qui lui reste,
Sans crainte il vogue au Port, & croyant y toucher,
La voile se replie à la voix du Nocher.

Tandis qu'aux Castillans l'espérance trompeuse
A promettre des biens se montre ingénieuse ;
Que Diane, en lançant ses rayons incertains,
A bondir sur les eaux invite les Dauphins ;
Sur les flots argentés, où brille son image,
Les vaisseaux à pas lents s'avançoient au rivage.
Mais les Démons qu'en Grèce adoroient les mortels,
Sous d'autres noms dans l'Inde encensés aux autels,
S'opposent au Génois que leur pouvoir redoute.
Pour peindre ces faux Dieux, ma Muse peut sans doute
Rendre à Vénus Cythère, & l'Olympe à Junon :
Satan sous mes pinceaux, prend les traits de Pluton.
Du Cocyte les Morts passent les eaux fatales.

Boia³⁰, Teule, Zémès, Dêités infernales,
Qu'implorent ces climats de l'Europe ignorés,
Rassemble de leur Roi les drapeaux révéérés.
Par le bruit de leurs fers s'annonçoient leurs armées :
Les serpens, qu'enfantoient leurs têtes enflammées,
Formoient les sifflemens qu'on entend à Lemnos,
Quand le fer embrasé s'éteint au sein des eaux.

Teule, qui sur le Styx, d'Eole tient l'empire,
Porte aux pieds de Satan la haine qu'il inspire ;

30. Dieux malfaisans, dont les Indiens appaisoient la fureur par des sacrifices de victimes humaines.

Ces Peuples très-superstitieux croyoient aux spectres, aux talismans, à la magie,

aux oracles, & adoroient leurs dieux sous la figure des crapaux, des serpens, des crocodiles & autres représentations monstres. Charlevoix, tome I. page 54.